JEAN RICHEPIN 1849–1926

Depuis lors je t’ai tenue

Depuis lors je t’ai tenue
Entre mes doigts curieux.
J’ai vu ta chair toute nue
Sous mes yeux.

J’avais bien deviné juste
Tes invisibles trésors,
Tes flancs, tes reins et ton buste,
Tout ton corps.

Il faudrait un dithyrambe
Pour célébrer tes appas.
Car, sang-dieu ! ton bas de jambe
Ne ment pas.